



EDITO

Il y a 150 ans éclatait un conflit majeur entre la France et la Prusse. Le prix de la défaite française fut la cession de l'Alsace au nouvel empire allemand par le traité de Francfort. Des milliers de nos compatriotes, rebelles à cette annexion, optèrent pour garder la nationalité française en quittant leur terre natale. Certains s'installèrent bien au-delà des Vosges, en Europe, en Afrique du nord, en Amérique, où ils fondèrent des associations d'Alsaciens (et Lorrains) à l'étranger, basées sur l'entraide et la solidarité ! Trois d'entre elles peuvent encore témoigner aujourd'hui de l'histoire de leur création : celles de Lausanne, de New York et de Paris, qui fêteront donc en 2021 leur 150^e anniversaire !

Le Rhin, jadis frontière anxieuse, est devenu entre-temps la colonne vertébrale de l'Europe rhénane. L'Alsace quant à elle, souvent pomme de

discorde et territoire frontalier convoité, constitue à présent le trait d'union entre deux nations réconciliées et bien davantage : elle est le terrain privilégié de l'entente franco-allemande et le symbole de l'Europe, avec sa capitale : Strasbourg !

Avec 21 institutions européennes qui y sont basées, la capitale alsacienne est devenue celle de l'Europe des peuples, des citoyens, de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme. Mais rien n'est jamais acquis, ni pour Strasbourg comme siège du parlement, ni pour l'Europe à laquelle il faut un nouveau souffle : avec plus d'unité, davantage de solidarité, plus de souveraineté, une Europe par conséquent plus forte et qui enthousiasme à nouveau ses habitants.

Gérard Staedel
Président de l'UIA



S O M M A I R E

Région : l'Alsace au cœur	P 2	Europe : Europe : les 21 institutions européennes à Strasbourg	P 6	Tourisme : les châteaux forts	P 10	Gastronomie :	P 16
Eurométro : Strasbourg capitale	P 3	Sciences : Présentation de l'ISU	P 7	Langue alsacienne : Le Feriespäss	P 11	Passeport alsacien :	P 17
Histoire : Il y a 150 ans : la guerre de 1870	P 4	Axe rhénan : Présentation de la CCNR	P 8	Les partenaires	P 12-13	Bloc notes :	P 18-19
Siège unique : Strasbourg : une capitale européenne en France	P 5	Terre d'histoire : Strasbourg : une longue tradition de grandes rencontres	P 9	Les Alsaciens qui firent le monde : Auguste Stahl	P 14	Lu pour vous	P 20-21
				L'Alsace extra-muros : Alsace et Lower Alsace en Pennsylvanie	p 15	La vie des associations	P 22 à 23
						Nouveaux partenaires	P 24

L'Alsace au grand cœur

La crise sans précédent que nous traversons, nous a heurtés en Alsace de manière plus dramatique qu'ailleurs. Mais elle a su générer en nous le meilleur : nous le constatons, une merveilleuse chaîne de solidarité s'est mise en place, et même si aujourd'hui des incertitudes demeurent, l'Alsace a su faire face. Que soient remerciés les personnes soi-

les Ehpad. Ils ont augmenté la capacité de tests de dépistage et mis en place des solutions pour continuer à offrir des services de qualité sur tout le territoire : durant le confinement, ils ont maintenu un accueil de proximité et une permanence téléphonique large. Qu'ils en soient eux aussi, chaleureusement remerciés.



Katzenthal-Lever de soleil © Tristan Vuano - ADT.

gnantes, mais aussi toutes celles et tous ceux qui ont agi au quotidien pour nous rendre acceptables les conditions de vie en cette période difficile et nous ont permis de subvenir à nos besoins les plus essentiels.

Je tiens à souligner l'engagement sans faille de nos agents au Département du Bas-Rhin. Ils ont livré un combat admirable, chaque jour, avec une abnégation sans égale, participé à des actions concrètes, parmi lesquelles l'acheminement d'équipements de protection pour les établissements médico-sociaux, la distribution de masques de protection à la population et de tablettes numériques dans

L'avenir contient sa part d'incertitudes avec son lot d'inquiétudes légitimes, économiques et sociales. Là aussi, il nous faudra faire face, avec l'ensemble des acteurs de la vie écono-

mique pour créer les conditions d'un nouvel élan. C'est pourquoi j'ai souhaité provoquer un « choc de confiance » avec un plan Marshall des circuits courts de 200 millions afin de soutenir l'économie locale et permettre à l'Alsace de rebondir.

Il y avait un avant cette crise, le temps d'après dessine ses premiers contours : à n'en pas douter, il nécessitera des changements dans nos modes de vie, avec plus de proximité et de lien social. Se profile une nouvelle manière de vivre, au plus près les uns des autres, en nous recentrant sur l'essentiel. Sur ce qui fait sens pour chacun d'entre nous.

Bien sûr, nos vies seront fortement impactées ; elles le seront même à jamais. Mais vous le savez, l'Alsace a vécu par le passé des drames, dont elle a su se relever. Cette fois-ci, durement touchée, elle saura aussi, soyez-en sûrs, panser ses plaies et se projeter à nouveau avec une vision pionnière.

La future création de la Collectivité européenne d'Alsace dans quelques mois nous permettra de tirer les enseignements de cette crise et de poser les bases d'une nouvelle manière d'agir au service des habitants. À n'en pas douter, l'Alsace retrouvera sa capacité à penser l'avenir, pour elle-même, pour la France mais aussi pour l'Europe. Elle sera au cœur de cette « communauté de destins » rhénane à laquelle nous aspirons tous, avec la perspective pas si éloignée de jours bien meilleurs.

Frédéric Bierry
Président

du Conseil Départemental du Bas-Rhin



Vue aérienne du mont Sainte Odile - © ADT - DR-Mont Sainte-Odile

Strasbourg capitale

Ville sur la frontière, à la croisée des mondes latin et germanique, Strasbourg puise ses racines dans une histoire longue, marquée à la fois par le goût de la liberté – Strasbourg est « ville libre », dès 1262, au sein du Saint Empire romain germanique – et par le sens de l'innovation, qui fait de la ville un foyer vivant pour l'Humanisme et pour la Réforme, l'imprimerie favorisant la diffusion des idées et ouvrant ainsi l'histoire moderne de l'Europe. Strasbourg, qui a été longtemps l'enjeu des conflits entre la France et l'Allemagne, est aujourd'hui devenue le symbole de la « réconciliation continentale », selon le mot de Louise Weiss, ancienne députée européenne.

Forte de cette tradition humaniste, rhénane, européenne et internationale, Strasbourg, est, après la Seconde Guerre mondiale, devenue capitale européenne, à la fois capitale de la démocratie parlementaire en Europe et ville « capitale » des droits de l'Homme.

Cœur de vie du bassin rhénan et de l'Alsace, Strasbourg occupe une position stratégique, entre France et Allemagne, à l'épicentre de l'Europe. Cette position géographique exceptionnelle la place au cœur des marchés européens. La ville est aussi à la croisée des grands axes de communication et est interconnectée aux réseaux internationaux. Strasbourg peut s'enorgueillir d'un tissu économique diversifié de 40 000 entreprises, qui voit les grands groupes industriels (enseignes sportives Adidas et Puma, laboratoire pharmaceutique Lilly, etc.) cohabiter avec de nombreuses petites et moyennes entreprises.

L'Eurométropole de Strasbourg appuie aussi son développement sur une offre exceptionnelle en formation, enseignement supérieur et recherche-développement. Tous ces atouts permettent à Strasbourg d'attirer les capitaux étrangers et de bénéficier d'un dynamisme commercial important. La présence de 4 pôles

de compétitivité (Alsace Biovalley, Energivie, Hydroeos et Véhicule du Futur) favorisent par ailleurs l'essor de projets collaboratifs.

L'université de Strasbourg est également l'un des moteurs de l'attractivité de Strasbourg. Avec plus de 50 000 étudiants – dont 20% de nationalité étrangère –, l'Université de Strasbourg a été la première à s'engager dans un processus de fusion. 72 unités de recherche, 10 écoles doctorales et plus de 2600 doctorants illustrent en quelques chiffres la vivacité de l'Université de Strasbourg. Ce potentiel s'enrichit de coopérations transfrontalières dans le cadre d'Eucor – Le Campus européen, une configuration unique qui réunit cinq universités (Strasbourg, Mulhouse, Bâle, Fribourg, Karlsruhe) et offre des formations dans les trois pays simultanément. Dans un rayon de 120 kilomètres autour de Strasbourg, le fameux triangle d'or est l'une des plus fortes concentrations de laboratoires et de chercheurs en Europe.

L'Université de Strasbourg se place à la pointe de la recherche. L'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC), l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif ou bien encore l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaire (ISIS) sont quelques exemples qui illustrent l'excellence de Strasbourg.

Strasbourg se distingue par ailleurs dans le domaine spatial avec la présence de l'International Space University (ISU) qui assure une formation pluridisciplinaire aux futurs professionnels, astronautes et experts du domaine spatial.

Autant de pépinières de cerveaux où émergent des noms prestigieux comme les 4 prix Nobel Jean-Marie Lehn prix Nobel de chimie en 1987, Jules Hoffmann, prix Nobel de médecine en 2011, Martin Karplus, prix Nobel de chimie en 2013 et enfin Jean-Pierre Sauvage, prix Nobel de chimie en 2016.

Enfin, depuis 2012, Nextmed, le campus inter-

national des technologies médicales regroupe au cœur du centre-ville de Strasbourg, sur le site des Hôpitaux Universitaires, l'ensemble des acteurs impliqués dans le développement des produits médico-chirurgicaux.

Strasbourg, c'est aussi une ville où il fait bon vivre. Pionnière des déplacements urbains, Strasbourg dispose d'un réseau de transport en commun performant conjuguant tramway et bus. Depuis 2017, le tramway relie Strasbourg à la ville de Kehl, sa voisine allemande. Cet esprit pionnier, Strasbourg le décline dans d'autres domaines de la mobilité dont le vélo et la marche à pied. Strasbourg est ainsi la première ville cyclable de France.

Avec une offre culturelle dense et diversifiée, Strasbourg s'impose parmi les foyers de création et de diffusion les plus actifs en Europe. Musées, opéra, Théâtre National, Conservatoire, Maillon, Pôle Sud... participent au rayonnement de la ville en offrant à ses habitants et visiteurs plus des 9000 spectacles par an dont des festivals incontournables comme Musica, Ososhère, Jazzdor ou bien encore des rencontres d'envergure comme Bibliothèques Idéales ou les Rencontres de l'Illustration.

L'art de vivre de Strasbourg s'incarne aussi dans sa gastronomie dont la réputation dépasse les frontières. Choucroute, baeckeoffe, tarte flambée, spaetzle, foie gras, se dégustent dans les winstubs, ces tavernes si typiques. Les grands chefs, leur savoir et leur inventivité concourent à la notoriété de Strasbourg, ouverte également aux nouvelles tendances et aux cuisines du monde.

Strasbourg ne serait pas Strasbourg sans son patrimoine remarquable.

L'histoire de la ville se reflète au travers de ses monuments, palais impériaux, ses ruelles, ses avenues, ses maisons à colombage et sa célèbre Cathédrale chef d'œuvre de l'art gothique, qui culmine à 142 m de haut. Et aussi à travers « la Neustadt », quartier impérial construit entre 1880 et 1910, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2017.

Ville de Strasbourg



Il y a 150 ans, la guerre de 1870 : oubli et avenir

Hé gamin, tu sais ce qu'il s'est passé il y a 150 ans ? Oui papy, on a inventé une appli pour les vieux portables ! Non c'est pas... Laisse-moi tranquille, je joue sur ma tablette ! Si la première guerre mondiale et la seconde restent dans la mémoire des anciens, celle de 1870-71 est oubliée. En Alsace on s'en souvient un peu mieux, non pas des ba-



1870

tailles de Woerth - Froeschwiller (dite de Reichshoffen), de Wissembourg, du siège de Strasbourg ou encore ceux de Bitch et Belfort, non, mais de deux jours fériés de plus et d'une sécurité sociale différente du reste de la France. Oublié une législation différente. Il est vrai qu'à l'école de la République où l'on ne parle que français, les aïeux du premier conflit étaient tous des poilus. Seulement maintenant que la « Neustadt » à Strasbourg est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, on réapprend pour beaucoup, qu'après 1870, Strasbourg, l'Alsace et la Moselle ont vécu une période allemande.



Revenons-en un peu sur cette histoire des provinces perdues pour les Français et les Allemands. Un peu avant la guerre, la situation géopolitique de l'Europe est troublée en Espagne par les révolutionnaires, qui ont chassé de son trône la reine et cherchent un nouveau monarque. En Italie, Garibaldi unifie la République et se frotte au Vatican soutenu par la France. En

Allemagne, si on ne rêve pas encore d'un nouvel empire, la Prusse continue son expansion notamment au détriment du Danemark et réduit le rôle prépondérant de l'Autriche en Europe, cela se soldant par la défaite de Sadowa. Situation mouvante qui va s'emballer lorsqu'un Hohenzollern pourrait monter sur le trône d'Espagne.

La France, à qui la guerre de succession au trône d'Espagne avait beaucoup coûté en hommes et finances, ne peut accepter. Connaissant les faiblesses parisiennes pour y avoir vécu, Bismarck en profite pour parachever l'unification allemande, en « provoquant » la France par une dépêche tronquée. La presse écrit et vulgarise l'information, mais la manipule également. Napoléon III connaît la qualité de l'armée prussienne, mais cède à la pression politique et de ses généraux pour déclarer le 19 juillet la guerre à la Prusse. Si du côté des coalisés allemands la mobilisation est organisée méthodiquement, il en va autrement en France.

Une guerre contre un état puissant comme la Prusse n'est en rien comparable à une expédition lointaine. La mobilisation est plus que chaotique. Fin juillet, les concentrations s'opèrent du côté des frontières de l'Alsace du Nord et sur la Moselle. Les 24-25 juillet, un certain Zeppelin fait une reconnaissance profonde dans le Nord de l'Alsace.

La III^e armée allemande des coalisés, Prussiens, Bavaois, Badois, Wurtembergeois, est massée rive gauche du Rhin au nord de la forêt du Bienwald, frange boisée reliant le Rhin aux contreforts des Vosges du nord. Elle est commandée par le prince héritier Frédéric III. Contrairement à la

France, la conscription allemande englobe toutes les couches de la société. En France, l'armée de métier et ceux moins chanceux lors de la conscription, partent au front. Le troupier français à l'inverse de son ennemi est très mal instruit. Hélas ! Le 4 août la ville frontière de Wissembourg, dans laquelle de très faibles effectifs ont été renvoyés, car les subsis-

tances ne suivaient pas et d'où il fallait tirer l'approvisionnement, est attaquée. Elle finira par être prise avec un point pivot de résistance au Geisberg.

Le repli des troupes est ordonné sur les hauteurs de Froeschwiller. Le 6 août au matin la première grande bataille du conflit franco-prussien a lieu. Le sous-effectif des Français, un commandement imprécis, une coordination absente, un équipement mal employé feront que malgré des actes de bravoure des cavaliers, mais surtout des fantassins, la bataille de Woerth-Froeschwiller dite de Reichshoffen est perdue.

Les routes du sud et de l'ouest sont ouvertes. Strasbourg ville fortifiée qui barre la plaine d'Alsace est mis sous siège et fortement bombardée, ce qui entraînera moult dégâts, et sa reddition après 6 semaines. Belfort, autre forteresse qui barre la voie nord sud, est également mis sous siège, mais ne se rendra, tout comme Bitch, qu'après la création du second empire allemand et la fin de la guerre. Un dernier sursaut réprimé dans le sang sera la Commune de Paris.



Paysan alsacien qui a tiré sur les soldats et qu'on amène au camp

L'Alsace, moins le Territoire de Belfort, est remembrée à la zone d'influence germanique. Les frontières de la Moselle rectifiées, elle sera (r)attachée à la zone germanique également. A partir de là et pour 48 ans, le développement de ce Reichsland apportera prospérité économique et conduira avec la création d'un parlement, d'une constitution, d'un drapeau et d'un hymne à une entité politique Alsace presque équivalente aux Länder allemands d'alors.

S'esch Elsäss ünser Ländel !

Pour 2020 une association « Territoire 1870 » tente de rappeler le souvenir de cette période, mais hélas le Covid19 en a décidé autrement.

Hubert Walther

Vice-président de l'association "Territoire 1870"

Strasbourg, une capitale européenne en France

La plupart des Alsaciens que je rencontre, très rapidement, m'interrogent sur le Parlement européen... et sur la pérennité de sa présence à Strasbourg. C'est un sujet important, à la fois pour le prestige de la ville et pour les effets économiques de cette présence qui amène, douze fois par an, pendant 4 jours, plusieurs milliers d'hôtes, parlementaires, fonctionnaires, assistants, lobbyistes et visiteurs. Rares, en revanche, sont ceux qui s'intéressent aux pouvoirs du Parlement européen, question pourtant capitale, car à quoi servirait de s'arc-bouter sur une institution sans importance.



On a raison de s'efforcer de garder ce parlement à Strasbourg, car il est une institution essentielle de l'Union européenne. Notre point de vue de Français est un peu biaisé, car nous n'avons que peu de considération pour notre parlement national, largement perçu comme une chambre d'enregistrement des choix du gouvernement. Il en va tout autrement du Parlement européen. Elu à la proportionnelle, il dégage des majorités de compromis qui discutent à l'apertote les propositions de la Commission européenne. Il exerce véritablement le pouvoir législatif, son vote pesant autant que celui de la représentation des États membres au sein du Conseil de

l'Union. Ce parlement modifie souvent substantiellement les propositions de la Commission et est capable, le cas échéant, de les réécrire ! Sur les mêmes bases, il exerce le pouvoir budgétaire, ce qui, tous les ans, donne lieu à un bras de fer avec le Conseil. Enfin, si le Président de la Commission doit être choisi dans le camp politique qui a gagné les élections, son investiture par le Parlement européen fait l'objet d'une négociation qui signe le contrôle étroit qu'il exercera sur l'exécutif pendant la durée du mandat de cinq ans. Pourtant ce parlement est mal à l'aise, pourquoi le nier, avec son siège officiel à Strasbourg, - où se tiennent douze sessions plénières -, et deux autres lieux de travail, à Luxembourg, pour le secrétariat, à Bruxelles, pour les travaux des commissions parlementaires. Situation historique, consolidée dans les traités qui fixent les sièges des institutions. Des courants persistants, de plus en plus insistants au sein même de l'institution, revendiquent le regroupement de toutes les activités parlementaires en seul lieu, et, dans la tête des promoteurs de cette idée, ce serait évidemment Bruxelles, à proximité du Conseil de l'Union et de la Commission. Et de chercher et de proposer des compensations pour Strasbourg...

Cela adviendra, ne soyons pas dupes, mais on ne sait quand. Le recours aux traités, toujours invoqué par la France dans une approche légaliste, résistera-t-il aux difficultés liées aux déplacements mensuels, aux contraintes que finira par imposer le respect des normes environnementales ? Même si le développement des mobilités faiblement émettrices de carbone doit être encouragé, la suppression, par exemple, des avions entre Roissy

et Strasbourg est une erreur, car elle entraîne une rupture de charge. Il n'est un secret pour personne que l'accessibilité de Strasbourg est un des obstacles majeurs. Il en irait de même, à peu de chose près, de n'importe quelle ville de province dans un État centralisé.

Il vaudrait mieux prendre les devants, car le statu quo finira par nous être préjudiciable.

Alors, oui au "siège unique", mais à Strasbourg. Les arguments en faveur de cette solution, partagée par de nombreux responsables politiques européens, sont nombreux. Le plus fort est assurément la légitimité de Strasbourg à être le pôle de la démocratie et des Droits de l'Homme en Europe, qui s'est consolidé ici depuis plus de 70 ans, grâce au Conseil de l'Europe et à la Cour européenne des Droits de l'Homme. Le caractère fédéral de l'Union européenne impose la multipolarité des sièges des institutions. Ainsi, Bruxelles serait le siège des exécutifs, Strasbourg du pouvoir législatif, Luxembourg de la Cour de Justice et de la Cour des Comptes, Francfort de la Banque centrale. En aucun cas, dans cette négociation, la France, pays fondateur et pays des fondateurs, ne pourrait accepter moins que le siège d'une institution (elles sont énumérées ci-dessus).

Les problèmes d'accessibilité se résoudraient sous l'effet de la demande et la ville gagnerait un rayonnement propice au développement de bien d'autres activités. Cela serait un bouleversement considérable de nos vies ; nous passerions du statut d'une ville de province à celui d'une capitale. Partageons cette conviction avec force et résolution. C'est à la France de prendre l'initiative.

François BRUNAGEL



21 Institutions européennes à Strasbourg

Strasbourg, européenne par l'Histoire

Ville-frontière, à la croisée des mondes latin et germanique, Strasbourg puise ses racines dans une histoire longue, marquée par deux faits majeurs : le goût de la liberté (Strasbourg est ville libre en 1262 au sein du Saint Empire romain germanique) et une appétence pour l'innovation, qui fait de la ville un foyer vivant pour le courant humaniste.



Conseil Europe

La dimension humaniste et européenne de Strasbourg est encore renforcée après la Seconde Guerre mondiale. En 1949, elle devient, en tant que symbole de la réconciliation et de la paix, le siège du Conseil de l'Europe. L'intégration européenne voit la naissance de nouvelles institutions, notamment le Parlement européen, qui représente les citoyens de l'Union européenne. Son siège est également fixé à Strasbourg, qui devient ainsi, avec l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, la capitale parlementaire de l'Europe. Avec la Cour européenne des droits de l'Homme née en 1959, l'Institut international des droits de l'Homme, fondé dix ans plus tard par René Cassin, lauréat du Prix Nobel de la Paix, ou encore avec la remise chaque année par le Parlement européen du Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit, Strasbourg s'affirme comme la capitale européenne des droits de l'Homme. Capitale européenne de la démocratie et des droits de l'Homme, voix des citoyens en Europe, Strasbourg affirme donc sa spécificité par rapport à Bruxelles, lieu du pouvoir exécutif de l'Union européenne, Luxembourg, siège du pouvoir judiciaire ou encore Francfort, capitale monétaire et financière.

Strasbourg, européenne par vocation

Le Palais de l'Europe, qui accueille le Conseil de l'Europe, est inauguré en 1977, tandis que le bâtiment Louise Weiss qui abrite l'hémicycle du Parlement européen, ouvre ses portes en 1999. Peu à peu un « Quartier européen » se développe à Strasbourg autour de ces nouvelles institutions internationales, dont le nombre

s'accroît. « Strasbourg l'européenne » peut en effet s'enorgueillir aujourd'hui d'être le siège d'une quinzaine d'institutions européennes ou d'organismes de coopération internationale, sans être pour autant capitale d'Etat, privilège qu'elle partage avec New York et Genève.

Outre le siège du Parlement Européen, du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'homme, Strasbourg accueille également l'Eurocorps, le Médiateur Européen, la Direction européenne de la qualité

du médicament (Pharmacopée), la Commission Centrale pour la Navigation du Rhin, le Site technique de l'Agence européenne des réseaux, l'Assemblée des Régions d'Europe, la Fondation Européenne de la Science, le Secrétariat permanent du Programme Scientifique International Frontière Humaine, l'Université internationale de l'Espace, la Commission internationale de l'Etat Civil, l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel, Arte... Seconde ville diplomatique de France, elle accueille par ailleurs près d'une centaine de représentations diplomatiques et consulaires.

Strasbourg, qui cultive une longue tradition européenne, humaniste et démocratique, est aussi au cœur des enjeux politiques et éthiques de demain, comme l'atteste tout particulièrement l'organisation, depuis 2012, du Forum mondial de la démocratie, en lien avec le Conseil de l'Europe, pendant lequel se rassemblent près de 2 000 représentants de la société civile, venant de 120 pays ou encore, du Forum européen de bioéthique, qui est l'occasion de réunir chaque année, depuis 2011, des experts européens face au grand public.

Plus récemment, c'est également Strasbourg que l'Union européenne a choisi pour installer le Collège européen des investigations financières et de l'analyse financière criminelle (CEIFAC), qui a vocation à former les forces de police et



Ecole europ dorkel

de gendarmerie des Etats membres, ainsi que les magistrats et les agents des douanes.

de gendarmerie des Etats membres, ainsi que les magistrats et les agents des douanes.



JFB pharmacopée

Les activités du Centre européen de la consommation rentrent également dans ce champ de la protection des droits des personnes. Sa mission est en effet de faire connaître et d'expliquer les lois et règlements en matière de consommation au sein de l'Union européenne, et de conseiller les personnes engagées dans un litige en la matière.

A Strasbourg, l'Europe se vit et s'apprend

La présence des institutions européennes a permis l'installation depuis 2008 de l'Ecole européenne de Strasbourg, établissement public de droit français destiné prioritairement aux enfants du personnel des institutions, organes et agences de l'Union européenne.

L'ENA, installée à Strasbourg depuis 1992 et le Pôle européen d'administration publique complètent ce tableau, faisant de Strasbourg une tête de pont en matière de formation et de recherche sur les questions de gouvernance européenne, avec, par exemple, l'organisation annuelle des Rendez-vous européens de Strasbourg. De même, le Campus européen qui fédère autour de l'Université de Strasbourg l'Université de Fribourg-en-Brisgau et l'Institut de technologie de Karlsruhe, parmi d'autres établissements, constitue un nouveau symbole de la vigueur du partenariat franco-allemand autour du rôle européen de Strasbourg.

Au cœur du quartier européen, le Lieu d'Europe (lieudeurope.strasbourg.eu) est la cheville ouvrière de la politique de la Ville de Strasbourg en faveur de la citoyenneté européenne. Dans une maison du 18^e siècle entièrement rénovée, le Lieu d'Europe est un espace où l'on s'informe et où l'on vit l'Europe par des approches extrêmement diverses : historique, géographique, artistique et culturelle, linguistique, gastronomique, sociale, économique.

Source :

DREI, ville de Strasbourg

Présentation de l'ISU

INTERNATIONAL SPACE UNIVERSITY

Le secret partagé entre les professionnels de l'Espace

Si vous avez un moment, je vous invite à faire une simple recherche dans la toile pour trouver les noms propres des professionnels listés dans l'encart ci-contre.

Voudriez-vous avoir ces personnes dans votre carnet d'adresses? Probablement oui. Pour y réussir, vous allez chercher ce qu'ils ont en commun : ils parlent tous l'anglais et partagent une certaine passion pour le spatial, mais cela ne suffit pas pour qu'ils vous répondent si vous leur envoyez un message via LinkedIn, par exemple.



En cherchant un peu plus, vous vous rendez compte que ces personnes ont toutes suivi des cours à l'International Space University (ISU), dont le campus se trouve en France, près de Strasbourg. Ils appartiennent à un réseau d'anciens assez informel mais très efficace, où ils partagent la vision des fondateurs de l'ISU, deux Américains et un Canadien, pour une utilisation de l'espace par tous les pays du monde à des fins pacifiques.

En poursuivant vos recherches, vous réalisez que la vingtaine de professionnels de cette liste n'est qu'un échantillon des plus de 5.000 anciens élèves de l'ISU répartis dans plus de 100 pays. Bien évidemment, ils ne sont pas tous camarades de la même promotion, mais dès qu'ils rencontrent un autre ancien lors d'une conférence ou une réunion professionnelle, ils ont immédiatement un lien qui rend le dialogue bien plus facile, au-delà des nationalités, des cultures ou de l'appartenance à d'organisations différentes.

Mais, vous me direz, dans cette liste on trouve des juristes, des ingénieurs, médecins et autres économistes... comment peuvent-ils avoir suivi ensemble des cours de niveau universitaire ?

Le secret est bien là : les cours de l'ISU, que ce soit le Master de 12 ou 24 mois ou les écoles d'été de 5 ou 9 semaines, le

cours spécialisé sur l'Entrepreneuriat et le Commerce spatial de 6 semaines, ou encore l'Executive Space Course d'une semaine, sont tous basés sur le concept d'apprentissage « 3I » International, Interculturel et Interdisciplinaire.

Le contenu des cours magistraux (*Core Curriculum*) permet aux juristes de se familiariser avec les concepts de base de la mécanique orbitale, aux ingénieurs d'apprendre les principes du droit spatial (international et national) et des règles sur l'utilisation des positions orbitales et des fréquences radioélectriques, ou aux astronomes d'apprendre les rudiments sur le comportement du corps humain dans l'environnement extraterrestre.

Une fois le *Core Curriculum* acquis, les stagiaires peuvent travailler dans des équipes multiculturelles et multidisciplinaires en comprenant mieux le niveau de connaissances et la façon d'attaquer les problèmes des autres membres de l'équipe. Ces équipes travaillent sur un *Team Project* où ils analysent l'état de l'art et consultent des experts dans une problématique concrète de leur choix, liée à l'exploration, à l'observation de la terre,

ou à l'espace pour le développement économique ou social, et font des recommandations adressées aux décideurs des agences gouvernementales, de la recherche ou de l'industrie.

De nombreuses idées surgies des *Team Projects* de l'ISU se sont vues transformées en idées d'entreprise jeune-pouce ou ont été adoptées par des agences spatiales dans les quatre coins du monde. La NASA est l'une des agences qui sponsorise systématiquement ces *Team Projects*, dans sa recherche d'idées innovantes et de talent.

L'Armée de l'Air Française sélectionne tous les ans un ou deux officiers pour participer à l'école d'été itinérante (SSP) de neuf semaines, et le CNES soutient des stagiaires français en plus de la « Chaire CNES » dans l'équipe enseignante de l'ISU à Strasbourg.

Après plus de 30 ans de tournée dans quatre continents, la session SSP a eu lieu à Strasbourg en 2019 pour la sixième fois. Elle est prévue à Grenade en Espagne en 2021. Des rencontres et conférences pour les anciens élèves sont organisées plusieurs fois par an, favorisant l'échange d'idées entre jeunes diplômés et professionnels de tous origines et de tous âges, la première école d'été datant de 1988.

A ce stade de vos recherches, vous com-

Quel secret partagent ces professionnels du secteur spatial ?

- La Présidente du Comité pour l'espace et l'aéronautique au Congrès des États-Unis.
- Le Chef de projet de la Station spatiale Chinoise au CASC à Pékin.
- L'Adjointe à la Représentation du CNES à Moscou.
- Le Vice-président de la AAAF à Paris.
- La Chef du projet d'Atterrisseur lunaire à l'ESA ainsi que sa correspondante commerciale chez OHB à Munich.
- Le Directeur du Medes-Institut de Médecine et de Physiologie Spatiales à Toulouse.
- Le Responsable des Relations internationales au DLR Allemand à Cologne, ainsi que son homologue à ESA à Paris.
- Le Président de l'association des industriels du spatial en Australie.
- La Directrice Strategy & Planning at BAE Electronic Systems à Washington DC.
- Le fondateur de Planet en Californie.
- Le fondateur de Spire en Californie.
- Le Chef du projet de module Européen pour la capsule Orion chez Airbus Group à Munich, ainsi que son « client » à l'ESA à Noordwijk.
- L'initiateur du projet SpaceIL/Beresheet d'atterrisseur lunaire Israélien.
- La Directrice des services clients à Blue Origin à Seattle.
- Le VP Special Projects à Virgin Orbit en Californie.
- Le VP Advanced Projects and Products chez Airbus Defence and Space à Brême.
- Le Responsable Commercial chez PTScientists à Berlin.
- Le VP Global Sales chez ispace au Japon.
- L'une des quatre femmes astronaute sélectionnée par la NASA en 2013.
- La Responsable Advanced Exploration Programs à Thales Alenia Space à Turin.
- La seule femme astronaute de Corée du Sud.

mencez sans doute à penser que telle ou telle personne de votre entourage pourrait bénéficier des cours de l'ISU, mais vous hésitez à en faire une recommandation au vu du prix des inscriptions. L'ISU se voulant une plate-forme neutre pour la recherche et le libre échange d'idées, a voulu prendre le statut d'université privée tout en gardant le but non lucratif d'une association « loi 1901 ». La grande majorité des étudiants et stagiaires qui s'inscrivent à l'ISU bénéficient de bourses d'études accordées par des agences spatiales et des entreprises du spatial en France, en Europe, en Chine, Inde, Australie, Israël, Canada, Japon ou encore les États-Unis.

Maintenant que vous connaissez le « secret » que partagent ces professionnels du spatial, vous saurez comment l'utiliser pour construire votre propre parcours dans le spatial et aider vos collègues, ainsi que votre entreprise, à en bénéficier. N'hésitez pas à nous rendre visite sur www.isunet.edu ou encore mieux en personne à Strasbourg !

Présentation de la CCNR

La Commission centrale pour la navigation du Rhin (CCNR) est une organisation internationale exerçant un rôle réglementaire essentiel pour l'organisation de la navigation sur le Rhin. Elle intervient dans les domaines technique, juridique, économique, social et environnemental. La CCNR compte 5 états membres : l'Allemagne, la Belgique, la France, les Pays-Bas et la Suisse. Elle est constituée des délégations de ses différents États membres, chargées de l'élaboration de la réglementation rhénane, et d'un Secrétariat permanent situé à Strasbourg, en charge de la préparation de ces travaux. Des États observateurs ainsi que plusieurs organisations internationales et des organisations agréées sont également associés à ses activités.

C'est en 1815, lors du Congrès de Vienne, qu'est créée la CCNR, qui demeure aujourd'hui encore la plus ancienne forme de coopération intergouvernementale institutionnalisée au monde. Mise en place pour garantir la liberté de navigation sur le Rhin, la CCNR voit son rôle



Le siècle écoulé a été particulièrement riche en expériences et défis pour l'organisation, et la CCNR se réjouit de pouvoir occuper pour ses travaux ce bâtiment de prestige, au cœur d'une ville à la tradition fluviale forte et située au centre de l'Europe.

s'étoffer avec l'Acte de Mannheim de 1868 qui élargit ses compétences au développement de la prospérité de la navigation rhénane ainsi que d'un haut niveau de sécurité pour la navigation et son environnement. Ledit Acte de Mannheim jouera un rôle précurseur pour la mise en place d'un marché européen des

transports libre et commun, réalisé, en grande partie, quelque 100 ans plus tard par les instances européennes.

La coopération traditionnellement étroite avec la profession fluviale constitue pour la CCNR une démarche essentielle lui permettant de répondre concrètement aux différents besoins du marché. Par ailleurs, le Rhin étant placé au centre du réseau européen de transport, la CCNR a développé une relation privilégiée et de plus en plus intense avec la Commission européenne, avec

notamment la création en 2015 du Comité européen pour l'élaboration de standards dans le domaine de la navigation intérieure (CESNI). La CCNR travaille également étroitement avec la CEE-ONU et les autres commissions fluviales, notamment la Commission du Danube, la Commission de la Moselle et la Commission de la Save, tout comme avec la Commission internationale pour la protection du Rhin et la Commission internationale pour l'hydrologie du Rhin. Ces différentes coopérations se traduisent le plus souvent par des reconnaissances réciproques sur le plan réglementaire, mais aussi par des projets communs.

Dans tous ces domaines d'action, l'efficacité et l'égalité de traitement du transport rhénan, sa sécurité, les considérations sociales ainsi que le respect de l'environnement dirigent les travaux de la CCNR, celle-ci s'inscrivant très clairement dans une démarche de développement durable. Aujourd'hui, les activités de la CCNR s'inscrivent au cœur de la politique européenne des transports. Son expertise largement reconnue la conduit désormais à développer ses activités non plus seulement sur le Rhin mais sur les voies navigables européennes au sens large.

Site web : www.ccr-zkr.org/
Contact: ccnr@ccr-zkr.org
Twitter : @CCNR_Rhin
LinkedIn : Central Commission for the Navigation of the Rhine (CCNR)
Youtube : CCNR



Palais du Rhin



Strasbourg : une longue tradition de grandes rencontres !

En accueillant dans ses murs les instances internationales en 1949, Strasbourg n'était pas à proprement parler une débutante. Certes, en regardant les deux derniers siècles, aucun grand traité ni sommet international à se mettre sous la dent : on est presque étonné qu'aucun des conquérants successifs de l'Alsace n'ait jamais choisi sa capitale pour sceller l'humiliation du vaincu. Mais jusqu'à la Renaissance au contraire, quel défilé de têtes couronnées! Quel carrousel de visites impériales, grands raouts mondains et politiques de l'époque!



Tout démarre en fanfare le 14 février 842. Ce jour-là, les princes carolingiens Charles le Chauve et Louis le Germanique se liguent contre leur aîné Lothaire et redessinent entièrement la carte de l'Europe, pour longtemps. Pour se faire comprendre par leurs troupes respectives, chaque frère prête serment dans la langue de l'autre, nous laissant un témoignage précieux des premiers écrits dans les futures langues françaises et allemandes: tout un symbole.



Dès la fondation du Saint Empire Romain Germanique en 962, la ville entre dans le club fermé des lieux de réunion de la cour impériale, qui est sans domicile fixe. Or la tradition, reprise au modèle absolu qu'était Charlemagne, lui imposait de se retrouver à chaque grande fête sainte comme Noël, Pâques et la Pentecôte dans une ville assez importante pour subvenir aux besoins énormes de tels rassemblements, où l'on rivalisait déjà de puissance, avec les moyens du bord.

C'est Henri l'Oiseleur qui inaugure la série des Noël strasbourgeois, en 929. Ils duraient huit jours, du 24 au 1^{er} janvier. Puis Conrad II en 1032 et 1035. Henri III en 1041. Henri IV en 1058, 1074 (voir ci-dessous) et 1097. Henri V y passe 15 jours autour de Noël 1124. On pourrait citer ce Noël 1074 mémorable, avec sa fastueuse délégation venue d'Ukraine, émerveillant les rustiques barons occidentaux par les merveilles du Levant, et combien d'autres de toutes les dynasties qui se succédèrent à la tête de l'empire.

La ville sut habilement tirer profit de cet accès si facile avec le plus éminent monarque du continent. Ses sollicitudes lui valurent nombre de lettres de protection et garanties de ses libertés, sans oublier d'enviables privilèges commerciaux. Evidemment, toutes les visites de Sa Majesté Apostolique ne rimaient pas toujours avec la politique de haut vol, comme le séjour strasbourgeois de Sigismond de Luxembourg en 1414 en témoigne. Cet empereur y laissa surtout le souvenir d'un chaud lapin entouré d'une joyeuse troupe, grand séducteur de ces dames, à qui il tint à offrir une bague à chacune en guise de souvenir. Hélas, il se désola de n'en avoir trouvées que 105 et promit de compléter au plus vite sa promesse. Une correspondance avec la ville de Strasbourg s'ensuivit, mais lorsque les graves sénateurs ouvrirent les lettres impériales en croyant y trouver un contenu politique intéressant, ils n'y virent que des fadaises énamourées de l'empereur encore tout ensorcelé par les belles Strasbourgeoises...

Plus sérieusement, c'est l'empereur

Maximilien I^{er} qui détient la palme des habitués de Strasbourg, au point qu'il prit ses habitudes dans le couvent des Johannites, devenu depuis successivement hospice pour syphilitiques, maison de force pour femmes de mauvaise vie et enfin le siège de l'ENA. Car ainsi va la vie strasbourgeoise: terre d'histoire, de basculements et de redistribution des cartes plus qu'ailleurs.

L'une des dernières visites impériales fut celle de Charles Quint en 1552. Simple coïncidence? l'empereur venait s'assurer de la loyauté de la ville alors que le roi de France venait de conquérir Metz, ne cachant plus les ambitions des Fleurs de Lys vers le Rhin. Strasbourg resta fidèle pour le moment, mais son heure diplomatique était passée, tout comme le temps où la conscience politique de l'Europe se construisait dans les villes. Désormais, les empires les avaient supplantées en richesse, en influence comme en armes; les monarques resteront dans leurs capitales, où bientôt ils se construiront des palais entourés de leur administration.

Ce déclin diplomatique fut compensé au même moment par les débuts de l'aventure universitaire et intellectuelle, ouvrant un nouveau chapitre de la riche histoire de la ville.

Après une longue éclipse, c'est grâce à la construction européenne engagée à partir des années 1950 que Strasbourg va retrouver son importance diplomatique et politique. C'est ici, lors des cérémonies du vingtième anniversaire de la libération de la ville, que le 22 novembre 1963 le général de Gaulle préfère insister sur l'amitié franco-allemande, plutôt que de s'afficher en vainqueur arrogant. Les institutions internationales comme le Conseil de l'Europe, le Parlement Européen et la Cour Européenne des Droits de l'Homme viendront concrétiser ce statut retrouvé et dès lors refaire de Strasbourg une étape obligée des grands de ce monde. Car en marge des sessions par-



lementaires, ce sont aussi les rencontres bilatérales mises à la mode par Giscard et Helmut Schmidt qui se multiplient, l'ambiance chaleureuse de nos winstubs paraissant propices à mettre tout le monde d'accord!

Eric de Haynin

Les châteaux forts



Les châteaux forts : une Alsace de légende à la portée de toutes les semelles

Prenez de la hauteur ! A moins d'y être déjà, pour-quoi partir à l'autre bout du monde quand le rêve est à portée de chaussures et de TGV depuis Paris ? Fleckenstein, Wangenbourg, Ortenbourg, Ribeauvillé, Haut-Koenigsbourg... : autant de châteaux forts mythiques chers au cœur et à l'enfance de nombreux Alsaciens, fortement ancrés dans notre paysage géographique et mental. Impossible de les égrainer tous ici, tant leur nombre est élevé : 80 ruines dans tout le territoire ! Partez plutôt à leur rencontre et (re-)découvrez chemin faisant une autre Alsace, légendaire et immergée dans une nature préservée.

450 km de sentier de Wissembourg à Thann

Parce qu'ils sont souvent situés en moyenne montagne et au cœur de la forêt, la meilleure façon de découvrir les châteaux est de les parcourir à pied, en jouant à cache-cache avec, à travers la végétation. Le Chemin des châteaux forts, sentier pédestre de 450 km, offre l'opportunité unique de partir à la rencontre de ces trésors du Moyen Age européen.

80 sites accessibles en 26 étapes - chacune d'une moyenne de 18 km -, de Wissembourg à Thann attendent les randonneurs. Les plus sportifs mettront environ 3 à 4 semaines à le parcourir dans sa totalité ; les marcheuses et marcheurs plus occasionnels ou en famille privilégieront une balade à la journée, voire demi-journée, sur l'un de ses multiples tronçons accessibles facilement, partout en Alsace.

Où que vous soyez, n'hésitez pas à faire une halte gastronomique ou bien-être et combiner ainsi sport, découverte culturelle et plaisir des sens. Quelques idées d'escapades, du nord au sud de la destination, des frontières de l'Allemagne à celles de la Suisse.

Dépaysement et rêve (presque) partout gratuits, seul.e, en famille ou entre amis

Les Vosges du Nord sont le point de départ de cette aventure qui s'ouvre sur le Fleckenstein, porte d'entrée de l'Alsace pour les randonneurs allemands. Les couchers de soleil depuis sa plateforme surplombant la forêt vosgienne sont à couper le souffle, tout comme l'entrecôte de l'auberge du Gimbelhof située à proximité ! Depuis cette impressionnante forteresse troglodytique qui propose un parcours familles - le château des Défis -, vous pourrez au choix emprunter le circuit transfrontalier des 4 châteaux, en direction du Palatinat allemand, ou marcher vers les ruines étranges

du Froensbourg.

Un peu plus au sud, sur les hauteurs de Niederbronn, deux sites méritent le détour : le Nouveau-Windstein - avec son panorama à 360° sur les environs - et la Wasenbourg. Au



Château Haut-Andlau ©
M. Schampjon - ADT

bout d'un sentier d'interprétation faune-flore, le même qu'emprunta jadis Goethe en compagnie d'une belle comtesse, ce site dévoile des ouvertures sculptées de grès rose ainsi que les restes mystérieux d'un temple gallo-romain dédié à Mercure. Une immersion poétique et romantique dans les brumes du passé.

D'une brume à l'autre, les ruines, la cascade et la forêt du Nideck, dont les rochers se couvrent au printemps d'une mousse d'un vert tendre, ont inspiré la légende des géants aux frères Grimm. A Wangenbourg, prolongez ce moment de quiétude par une visite inédite associant sylvothérapie, cueillette et atelier de cuisine dans la forêt entourant ce très beau château.

Si vous êtes en Alsace centrale et en famille, privilégiez un circuit court et plat entre le Haut-Andlau et le Spesbourg. La perspec-



Eguisheim © Sylvie Petit Photography-ADT-AE

tive d'une glace ou d'une bière à la ferme auberge du Hungerplatz devrait motiver les troupes !

En quête d'une expérience plus sportive ? Direction Châtenois, à la sortie ouest de Scherwiller. Après une carpe frite à l'auberge de la Hühnelmühle, partez à l'assaut du château de l'Ortenbourg - au massif protégé pour sa faune et sa flore remarquables - et poursuivez en direction du Ramstein puis du Bernstein.

Si vous êtes fou de patrimoine et chanceux, peut-être tomberez-vous nez à nez - en respectant la distanciation physique de rigueur ! - avec un « veilleur » bénévole qui saura vous guider, vous raconter son site avec passion. Sachez qu'il est possible, le temps d'une journée découverte, de participer à sa conservation en contactant l'association Châteaux Forts Vivants.

En poursuivant vers Colmar et au-delà, le sentier épouse généreusement les courbes du vignoble alsacien et de la Route des Vins. Imaginez-vous dégustant un verre de grand cru Schlossberg au sommet du donjon de Kaysersberg par une belle soirée estivale ou contemplant les étoiles dans une cabane insolite et confortable près de Ribeauvillé...



Kaysersberg © Pictural-Colmar - ADT

Le tableau ne serait pas complet sans une virée dans le bucolique et intimiste Sundgau, pays de la carpe frite, de la grotte des nains et des 3 châteaux du Jura alsacien : Ferrette, Morimont et Landskron.

A Leymen enfin, sautez dans le tram et gagnez le cœur de Bâle pour porter un toast au Moyen Age et au Strasbourgeois Sébastien Brant qui y écrit La Nef des fous, l'une des œuvres majeures de l'humanisme rhénan. On part décidément plus loin en Alsace !

Visionnez le film officiel du Chemin des châteaux forts d'Alsace :

www.youtube.com/watch?v=7A85-amB6pQ

Inspirez-vous et préparez votre visite sur :

www.visit.alsace

www.alsaceterredechateaux.com/les-incontournables/le-chemin-des-chateaux-forts-dalsace

www.alsaceterredechateaux.com/les-incontournables/journees-decouverte-des-chateaux-forts

www.vatebalader.fr/chateaux-forts-alsace-atelier-restauration

#tousauchateau

Le Feriespäss : des activités pour les petits en alsacien

S'amuser en alsacien devient facile grâce au Feriespäss. De nombreuses activités y sont proposées pour passer d'agréables moments avec les petits : recettes, bricolages, dessins, coloriages, il y en a pour tous les goûts.

Développé par l'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle avant les vacances scolaires, le Feriespäss - cahier d'activités pour les vacances - est un outil destiné à mettre les plus jeunes en contact avec l'alsacien en leur proposant des idées de

recettes, de jeux ou de loisirs créatifs. Chaque nouveau numéro du Feriespäss aborde un thème différent ; de quoi acquérir un vocabulaire varié sur différents sujets de façon ludique.

Ci-après : Feriespäss spécial « Jeu de cartes » ; le thème de ce nouveau Feriespäss est celui du « jeu de cartes ». Les enfants pourront ainsi apprendre à créer un jeu de 7 familles en alsacien, un outil pour tous : Le Feriespäss peut être utilisé par toute personne travaillant ou s'occupant d'enfants : parents, grands-parents, animateurs en périsco-

laire, enseignants... Son format permet d'être imprimé facilement ou d'être consulté en version numérique via la plateforme Lehre de l'OLCA.

Retrouvez le nouveau numéro du Feriespäss sur le thème du « Jeu de cartes » et les 7 précédents sur le site www.lehre.olcalsace.org (rubrique Activités pour enfants)

OLCA
L'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle

1 Kàrte spiele Jouer aux cartes



d'Kàrte mische
Battre les cartes



Stache
Couper



d'Kàrte üsstëile
Distribuer les cartes

2 "Dü bisch dràn !" C'est à toi de jouer !

„Namm e Kàrt !“
Piocher une carte !

„Ziehj e Kàrt !“
Tire une carte !

„Ich pàss“
Je passe



„e Kàrt namme“
Piocher une carte

„e Kàrt ziehje“
Tirer une carte

„Pàssè“
Passer son tour

„e Spielverderwer“
Un mauvais joueur

„e schlachter Verlierer“
Un mauvais perdant



„s Àss“
L'As



d'r Kenni
Le Roi



d'Kennigin
La Reine



d'r Bür
Le Valet



d'r Joker
Le Joker



d'Schüffel
Le Pique



d'Kriz
Le Trèfle



d'r Eckstein
Le Carreau



„s Harz
Le Coeur

d'r Trümpf L'écart

LES PARTENAIRES QU

Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



Editions & médias



Education & formation



Prestataires de services



IL NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Activités industrielles



Théophile Auguste Stahl (1828-1877), le photographe de l'empereur du Brésil



Théophile Auguste Stahl, dit Augusto Stahl

Fil du pasteur alsacien Jean-Frédéric Stahl et de Marie-Elisabeth Stamm, son épouse, Théophile Auguste passe son enfance en Italie, à Bergame où son père exerce un ministère pastoral jusqu'en 1841. On ignore tout de sa formation lorsqu'il débarque au Brésil, à Recife le 31 décembre 1853, à l'âge de 25 ans, à l'issue d'une croisière sur le vapeur Thames, propriété de la Royal English Navy. On peut supposer qu'il avait dû compléter ses connaissances en Angleterre où d'importants progrès techniques venaient d'être réalisés dans le domaine de la photographie, un art alors en plein développement, avec notamment la fondation à Londres en 1853 de la Royal Photographic Society.



Chutes de Paulo Afonso (1860)

Installé à Recife, Théophile Auguste, ou Augusto ainsi qu'il se faisait appeler, crée le studio le plus moderne de cette capitale de l'État fédéré du Pernambuco. Il s'adonne avec succès aux portraits, un genre dans lequel cherchaient à se distinguer la plupart des photographes professionnels de cette époque au Brésil, et fait appel à des coloristes européens comme Hermann (Germano) Wahnschaffe. Stahl réalise également des vues de la ville et de ses abords pour des étrangers de passage. Mais son travail le plus ambitieux a été de couvrir, à partir de 1856, les différentes étapes de la construction de la ligne ferroviaire Recife-São Francisco. Il subsiste une quarantaine de clichés de cette aventure.

En novembre 1859, l'arrivée de l'empereur Pedro II à Recife est un événement considérable pour la ville et marque un tournant dans la vie professionnelle du photographe. Stahl réalise à cette occasion un reportage et obtient la permission de photographier le couple souverain et ses filles. Ce travail est inclus dans un album de 34 photographies, réalisées entre 1854 et 1859, intitulé *Memorando pittoresco de Pernambuco* remis à l'empereur. Ce dernier, féru de photographies, lui commande alors une vue des remarquables chutes de Paulo Afonso, au nord de Bahia, qu'il venait de découvrir. Ce cliché panoramique, résultat d'une année de



Portrait d'une femme noire (1865)

travail, est classé par certains parmi les plus importants des dix premières années de la photographie au Brésil. Il lui vaut la reconnaissance du souverain qui lui confère le titre de « photographe de sa majesté l'empereur du Brésil », garant d'une carrière à Rio de Janeiro où il s'installera à partir de l'année 1861.

Dans la capitale, Stahl, associé à Wahnschaffe, développe ses talents de portraitiste de la famille impériale et de la haute bourgeoisie. Il en retire un grand succès - même si aujourd'hui sa réputation est davantage celle d'un paysagiste - et sa principale source de revenus. On connaît aussi de lui une soixantaine de paysages et trois panoramas dont les montagnes du pain de sucre et du Corcovado, au sommet duquel sera érigée soixante-dix ans plus tard la statue du Christ de Paul Landowski. C'est également au cours de cette décennie qu'il réalise la photo de la cascade de Piabanha, à Petrópolis, considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de la photographie brésilienne. Un autre as-



Débarquement de la famille impériale à Recife (1859)

pect de son activité est la photographie ethnographique d'esclaves noirs et asiatiques à Rio pour les visiteurs et à la demande de Louis Agassiz, naturaliste suisse établi aux USA.



Rua do Crespo, Recife (1858)

Lors d'un séjour en Europe, en 1862 ou 1863, Théophile Auguste se marie avec Marie-Julie Bing, née en 1835 à Ostheim, d'un père pasteur. De cette union naîtront deux enfants à Rio de Janeiro, Olga en 1864 et Théodore un an plus tard. C'est probablement vers 1865 que se déclara la maladie qui l'emporta douze ans plus tard et dont la progression a certainement déterminé l'abandon de ses activités à Rio et un retour précipité en Europe en 1870, où il décéda à 49 ans à Brumath en 1877.



Construction de la ligne de chemin de fer Recife-São Francisco (1858)

Spécialiste reconnu du reportage ethnographique, grand portraitiste et paysagiste audacieux, Théophile Auguste Stahl, au terme de seulement seize années d'activité, est considéré aujourd'hui comme le plus grand et le plus complet des artistes des premiers temps de la photographie brésilienne et « l'un des douze plus importants photographes au monde en activité dans les années 1850 et 1860 » selon Weston Naef, conservateur du département photographique du J. Paul Getty Museum à Los Angeles. Ses photographies sont aujourd'hui conservées dans les collections de la Bibliothèque nationale du Brésil et à l'Institut Moreira Salles à Rio de Janeiro.

Eric Delaval

Deux villes jumelles en Pennsylvanie : Alsace et Lower Alsace

Si plusieurs localités évoquent le nom de l'Alsace en Amérique du Nord, les deux de Pennsylvanie attirent plus particulièrement l'attention car elles ne sont pas seulement les plus anciennes mais ont aussi une histoire commune. Celle-ci commence en effet au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, quand plusieurs familles protestantes d'Alsace, inquiétées par la révocation de l'édit de Nantes en 1685, répondirent à l'appel de William Penn (1644-1718) – le réformateur et fondateur de Philadelphie et



Alsace Lutheran Church, Reading

townships qui prirent les noms anglicisés de Alsace et Lower Alsace (Basse-Alsace).

Les premières familles pionnières se composaient principalement d'agriculteurs qui défrichèrent la contrée et assurèrent une importante production agricole. Vignes et vergers furent plantés, et les cours d'eau exploités par plusieurs moulins. Une petite industrie s'y développa à

Parmi les premières constructions des pères fondateurs, citons l'église luthérienne en rondins édifée dès 1733, soit onze ans avant la création de la ville de Reading et quinze ans avant celle du comté. Les prédications s'y faisaient en allemand, mais aussi en français pour les nombreux huguenots également présents dans le comté. Le bâtiment fut remanié à plusieurs reprises. L'édifice actuel, construit en granit, date de 1850



Carsonia Park, Lower Alsace (1950)

et porte toujours le nom officiel de Alsace Lutheran Church même s'il se trouve aujourd'hui sur le ban de la ville de Reading. Parmi les personnalités notables nées à Alsace figure un héros de guerre : Conrad Feger Jackson (1813-1862). Employé



Mairie de Alsace, Pennsylvanie

de la Pennsylvanie – à venir s'installer dans les vastes terres que lui avait octroyées le roi d'Angleterre. Remontant la vallée de la rivière Schuylkill, les Alsaciens s'implantèrent ainsi en 1710 sur un territoire dont les Indiens Lenapes avaient été les premiers occupants et qui deviendra le comté de Berks, près de la future ville de Reading. Ils demandèrent en 1744 aux autorités de Philadelphie que leur territoire d'établissement puisse être érigé en commune autonome et nommée Elsass.

la fin du XIX^e siècle. L'expansion urbaine des années 1920 et 1930 profita aussi largement au territoire. Un parc d'attraction, le Carsonia Park à Lower Alsace, fit la renommée de toute la région jusqu'à son déclin dans les années 1960. Lower Alsace compte aujourd'hui 4 470 habitants et Alsace 3 750, auxquels se rajoutent les 480 de Alsace Manor, un domaine d'habitation qui lui est rattaché. L'ensemble de ces localités « alsaciennes », qui se sont dotées d'un départe-



Casernes des pompiers de Lower Alsace



Mairie de Lower Alsace, Pennsylvanie

Ce qui leur fut accordé l'année suivante, après le passage d'arpenteurs assermentés. La superficie de la commune, très vaste à l'origine, fut cependant réduite à plusieurs reprises au profit des nouvelles localités voisines de Mount Penn, Muhlenberg et Cumru et de la ville de Reading. En 1888, elle fut divisée en deux



Insigne de la police de Lower Alsace

ment de police et deux casernes de pompiers, forme aujourd'hui la zone résidentielle de l'ouest de la ville de Reading (90 000 habitants).

d'abord de la compagnie des chemins de fer Philadelphia and Reading, il rejoint ensuite la direction d'une société pétrolière en Virginie Occidentale. Quand débuta la guerre de Sécession, il rejoint l'armée et est nommé colonel du 9^e régiment des troupes de réserve de Pennsylvanie. C'est comme général de brigade dans l'armée de l'Union qu'il fut tué au combat lors de la bataille de Fredericksburg, à l'âge de 49 ans.

Philippe Edel

<https://alsacetownship.org>

<https://latownship.org>

De Heiligenstein à Hawaï

Aloha Bisamme !

En ce temps obligé de confinement à Montréal, je vous emmène à Hawaï, dans cet archipel paradisiaque de Polynésie où le son du duo guitare-ukulélé n'évoque que vacances et exotisme. "Aloha" ! me dit Marcel Mundel, directeur de la Restauration du Fairmont Orchid Hotel sur la Koala Coast de Ile de Hawaii.

Aloha? C'est le terme local pour dire bonjour mais aussi au revoir, et aussi amour et tendresse et affection etc... mais c'est surtout l'état d'esprit Aloha qui est le plus important à Hawaï : vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres que l'on doit traiter avec respect et amour. Aloha, c'est " savoir entendre ce qui n'est pas dit, voir ce qui ne peut être vu et savoir ce qui ne peut être connu ". A un tel point que toute personne qui exerce des responsabilités au nom du peuple, tels que le gouverneur, le corps législatif et les juges doivent vivre l'esprit de vie et prendre en considération l'esprit Aloha dans leurs décisions.

Originaire d'Heiligenstein, Marcel Mundel n'est pas né dans les casseroles malgré un oncle pâtissier et un autre boucher. Il regarde sa maman Lucie en cuisine, c'est tout. Mais il l'observe attentivement et scrute ses moindres gestes quand elle prépare son baeckehoffé ou sa choucroute, ses deux plats préférés. " Je ne sais pas pourquoi les gens trouvent ces deux plats lourds et indigestes. Chez nous, ils étaient légers ... sans doute dégraissés et sans saindoux ! Nous avons aussi 2 ha de vignes et des arbres fruitiers, on travaillait dur et comme tout le monde, on distillait avec une préférence pour la quetsche et la mirabelle. Papa mettait une bouteille de côté pour chaque enfant, nous étions 5. Nous avons bu la dernière récemment, de 1976 ".

Marcel commence son apprentissage à Strasbourg, puis à Schiltigheim au restaurant à l'Ange, ensuite la Norvège, l'Allemagne, la Suisse. En 1981, il répond à une annonce et part au Canada en Alberta comme sous-chef, et intègre ensuite le Groupe Fairmont dans lequel il reste plus de 33 ans évoluant de la fonction de sous-chef à celle de Chef de prestigieux établissements canadiens comme le Jasper Park Lodge, le Queen Elizabeth, le Château Laurier, le château Montebello. En 2017, il prend la Direction de la Restauration du Fairmont Orchid sur l'île d'Hawaï où " l'on ne porte pas de cravate, juste des chemises hawaïennes ! " Avec sa femme Maria et leur berger-allemand Picon, Marcel d'adapte à ce nouveau mode de vie mais "venir en vacances ici et y travailler, c'est bien différent : 6h d'avion pour se rendre sur la terre ferme et un arrimage des produits par barges ou avion, pas simple...simple... Quelques produits locaux certes mais pas assez pour satisfaire les banquets de l'hôtel. Alors, tous les samedis matin, nous allons au marché des fermiers et c'est là, que je me fais plaisir avec de vrais produits locaux pour notre consommation privée." Et pour garder la forme, Marcel court des semi-marathons notamment celui de la grande Ile en septembre ou encore part en randonnée pour un coucher de soleil au mont Mauna Kea perché à 4.207 mètres ! Impossible de quitter Hawaï sans vous parler du Vendredi Aloha : Beaucoup de compagnies autorisent leurs employés à s'habiller comme ils l'entendent le vendredi, afin qu'ils puissent porter les habits Aloha. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Jusqu'en 1940, la plupart des créations vestimentaires étaient produites pour les touristes. Les employés des grosses compagnies hawaïennes devaient porter des



La chemise Aloha

L'esprit Aloha a donné son nom à la fameuse chemise hawaïenne, connu sous le nom de chemise Aloha portée toujours au dessus du pantalon. Contrairement aux touristes, les habitants d'Hawaï la considèrent comme un habit officiel porté dans les entreprises et au Gouvernement. Elle est ornée de motifs floraux ou polynésiens génériques. Tandis que celle destinée aux touristes et à l'exportation est très colorée et peut avoir des motifs tels que des palmiers, des cocktails tropicaux, un coucher de soleil etc. Elle devient populaire après la Seconde Guerre et surtout en 1959 lorsque le Territoire d'Hawaï devient le 50^e état de l'Amérique.

habits réglementaires standards, costume pour les hommes et robe pour les femmes. En 1947, la semaine Aloha fut organisée, et certains supposèrent que l'économie se porterait mieux si les gens portaient les habits fabriqués à Hawaï. Ainsi, chaque vendredi, la Ville et le Comté d'Honolulu autorisèrent les hommes à porter des shorts (mais pas trop colorés) durant leur travail. La Bank of Hawaii fut la première compagnie à autoriser les vendredis le port de la tenue Aloha. Aujourd'hui, il est rare de trouver une entreprise qui ne suit pas cette tradition devenue aux Etats-Unis le " casual Friday ".

Isabelle Baumann-Lenot
isalenot@gmail.com

Un Mahi-Mahi grillé et salsa d'ananas

(hala kahiki en hawaïen)

Pour sa recette préférée, Marcel me propose son menu du soir qu'il va cuisiner chez lui : un Mahi-Mahi grillé et salsa d'ananas (hala kahiki en hawaïen), poivron rouge épicé sur purée de pommes de terre douces (okinawa).

Le Mahi-Mahi est un poisson à chair ferme pêché dans les mers tropicales. On le marine et le grille très facilement, et c'est un délice. Donc, 720 g de Mahi-Mahi ou de thon rouge sorti du frigo 15 minutes avant.

On prépare la salsa à l'ananas frais :

- 200g d'ananas pelé et coupé en dés,
- 1 poivron rouge coupé en dés dont on aura retiré la peau,
- 1 oignon rouge et 1/2 tasse de feuilles de coriandre finement hachées,
- 2 CAS de jus de lime (citron vert) fraîchement pressé,

- 2 CAS d'huile olives vierge,
- 1 petit piment fort sans les graines.

Mélanger les morceaux d'ananas et poivron et incorporez tous les ingrédients ensemble. On peut la laisser à température ambiante ou la réfrigérer.

Pour la purée d'okinawa,

- environ 700g de pommes de terre douces,
- 100ml de crème fraîche à 15%,
- 75g de beurre doux, sel et poivre.

Badigeonnez votre poisson d'un peu d'huile d'olives et le grille sur le BBQ mais pas trop longtemps, la chair doit rester ferme au touché.

Servez le poisson avec la salsa au dessus et sur le coté la purée violette d'okinawa. Pour le dessert, Marcel vous propose les îles flottantes de sa maman dont vous trouverez la recette sur la photo jointe !



votre PASSEPORT alsacien

Disponible en 5 langues

En alsacien

En français

En chinois

En anglais

En allemand

9,90€



avec votre état civil, et 32 pages en couleurs présentant les spécificités et les réalités alsaciennes d'aujourd'hui

à l'initiative de **l'Union Internationale des Alsaciens** en partenariat avec **L'AMI Hebdo** et avec le concours de **Made in Alsace**

Le Passeport alsacien n'est pas un document officiel. Il est à la fois un outil de promotion de l'Alsace et un symbole de reconnaissance de l'identité alsacienne en France et dans le monde. Sa possession souligne un attachement fort, de cœur, de raison, d'histoire à l'Alsace, sa langue, sa culture, sa gastronomie, ses territoires et ses particularismes.

Affirmez votre attachement à notre Région en achetant votre Passeport alsacien c'est aussi un cadeau original à offrir à vos parents et amis à l'occasion des fêtes et anniversaires

Bon de commande du Passeport Alsacien

Particulier :
 Nom, prénom :
 Ville : Pays :

Entreprise / administration / association :
 Dénomination :

Souhaite acquérir le Passeport Alsacien
 au prix de : 9,90 € l'unité + 2 € frais de port, soit 11,90 € TTC, (port offert à partir du 2^e exemplaire)
 Nombre d'exemplaires souhaités :

En alsacien : En français : En chinois : En anglais : En allemand :
 Procède au règlement correspondant, soit la somme de 9,90 € x = €

Modalités de règlement :
 par chèque joint au nom de l'UIA par virement sur le compte de l'UIA à la Société Générale.
 IBAN : FR 76 3000 3024 2100 0500 1278 881 - BIC SOGEFRPP - Merci de joindre copie de l'ordre de virement.
 par carte bancaire (via internet : voir notre site www.alsacemonde.org)

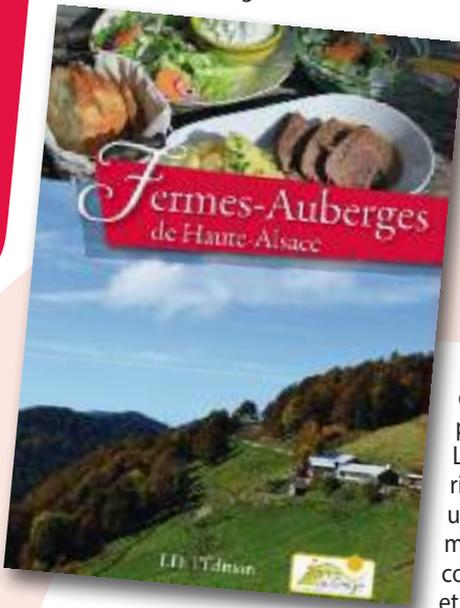
Adresse d'envoi du passeport :

Fait à le Signature :



FERMES AUBERGES DE HAUTE-ALSACE

Tiré à 2500 exemplaires, le nouveau Guide des Fermes Auberges de Haute-Alsace est disponible dans les Fermes (10€) et peut être commandé à l'ADT (13 € comprenant les frais de port). Héritiers directs d'une tradition marcaire, les fermiers aubergistes sont aujourd'hui avant tout agriculteurs, sculpteurs du paysage de la crête vosgienne et aubergistes par passion. Les 40 fermes répertoriées adhèrent toutes à une charte départementale très stricte concernant l'utilisation et l'origine des produits



qui y sont préparés et servis, tous issus de l'exploitation, à défaut du Massif des Vosges ou de départements limitrophes.

www.fermeaubergealsace.fr

<https://www.massif-des-vosges.com/balades-autour-des-fermes-auberges.htm>

UN COURS BILINGUE D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE EN LIGNE



Durant la période de confinement de ce printemps, Eric Ettwiller, professeur d'histoire-géo et de culture régionale au collège Jean-Mentel à Sélestat, a pris l'initiative personnelle de lancer un site web d'enseignement pour ses élèves confinés des classes bilingues. S'adressant aux élèves de la 6^e à la 3^e, l'enseignant y met en ligne ses cours, avec questions et réponses accompagnées d'illustrations et de cartes. Devant le succès de l'initiative, le site va vraisemblablement perdurer après la crise. Intitulé « Elsässische Geschichtsklasse », il est accessible à l'adresse suivante : <https://elsgeschichte.com>

TOPONYMIE EN HOMMAGE À ADELAÏDE HAUTVAL HORS ALSACE

Adélaïde Hautval, surnommée Haïdi, née Adélaïde Haas en 1906 au Hohwald (Bas-Rhin) et décédée en 1988 à Groslay (Val d'Oise), était une psychiatre et résistante, rescapée des camps de concentration nazis et reconnue Juste parmi les nations par l'Etat d'Israël. Hors Alsace, son nom lui a été donné en hommage à plusieurs voies publiques, notamment à Villiers-le-Bel (Île-de-France), à Bourges (Centre-Val de Loire) et à Blaye (Nouvelle-Aquitaine).



À Villiers-le-Bel, l'hôpital de la ville reçut également son nom en 2015. Transformé depuis en établissement gériatrique, il se nomme désormais : EPHAD Adelaïde-Hautval.

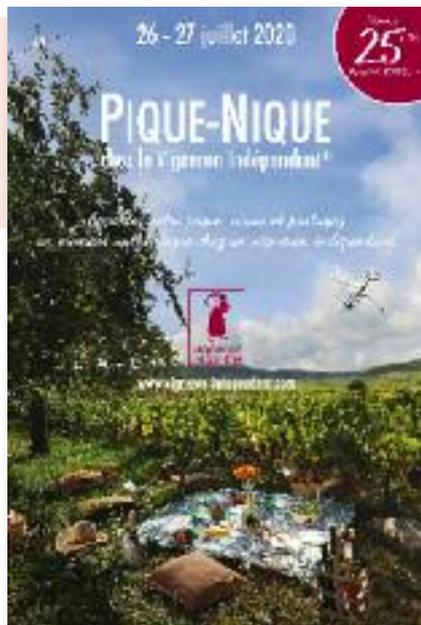
LE MUSÉE DU VIGNOBLE ET DES VINS D'ALSACE ROUVRE SES PORTES

Si nous étions limités dans nos déplacements à un rayon de 100 km de notre résidence, cela nous aura permis de découvrir ou de redécouvrir les nombreuses richesses tant architecturales que culturelles de notre région. C'est finalement l'occasion de se familiariser avec les traditions et les coutumes de notre province et parmi elles, celles de la viticulture. Situé au centre du vignoble, dans le cadre prestigieux du château de la Confrérie Saint-Etienne à Kientzheim (Haut-Rhin), le Musée du vignoble et des vins d'Alsace vous accueille.



Ouvert de 10 h à 12h et de 15h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés de Mai, puis tous les jours du 1er Juin au 31 Octobre. Dans la mesure du possible, merci de vous munir d'un masque. Vous pourrez découvrir, au travers de ses fabuleuses collections, la contribution éclatante de notre vignoble à la gloire de l'Alsace et à la structuration de notre belle région, tout ceci grâce aux nombreuses générations de vignerons qui ont su donner aux Vins d'Alsace leurs lettres de noblesse.

VIGNOBLES ET VIGNERONS



Pique-nique chez le vigneron : le dimanche 26 juillet et lundi 27 juillet 2020

Le tourisme annoncé comme 100% franco-français peut devenir une aubaine pour ouvrir les domaines aux estivants et ramener le public local chez les vigneron.

Les événements œnotouristiques sont visiblement maintenus autant que possible, tout en s'adaptant aux contraintes résultant du confinement sanitaire.

Apéro gourmand

Pour faire découvrir

des accords mets et vins inédits et surprenants, la profession organise des « apéro gourmand », les vendredis soir de début juillet à mi-août. A retenir : Les vendredis 3 juillet, 10 juillet, 17 juillet, 24 juillet, 31 juillet, 7 août, 14 août.



UN TIMBRE POUR LES 1300 ANS DE SAINTE ODILE

Le 6 juillet 2020, la Poste émet un timbre à l'effigie de Sainte Odile à l'occasion du 1300^e anniversaire de sa disparition.

L'illustration rappelle une icône et s'inspire d'une

tenture de 1470 conservée au Musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg. La sainte patronne de l'Alsace est vêtue de son habit de bénédictine et tient sa crosse d'abbesse dans la main, ainsi qu'un livre où figurent ses yeux symbolisant le fait qu'elle ait retrouvé la vue le jour de son baptême. Au second plan, on aperçoit le Mont Sainte-Odile. Tirée à 700 000 exemplaires, sa valeur faciale est de 0,97 € soit celui d'une Lettre verte. Il est vendu en avant-première les 3 et 4 juillet au Bureau de poste d'Obernai, et à partir du 6 juillet, dans certains autres bureaux de poste et sur Internet : www.laposte/boutique

LE RETOUR DE L'ALSACE SUR LES PLAQUES D'IMMATRICULATION



À partir du 1^{er} janvier 2021, selon un arrêté qui vient de paraître au Journal officiel, les Alsaciens pourront à nouveau faire apposer l'identifiant de l'Alsace sur leur plaque d'immatriculation, à la place du logo de la région Grand Est. Brigitte Klinkert et Frédéric Bierry, les présidents des deux départements qui fusionneront à cette date en une collectivité unique, lanceront à l'automne une consultation pour le choix de l'emblème territorial de l'Alsace.

EN SOUSCRIPTION, UN LIVRE SUR LA PRINCIPAUTÉ ÉPISCOPALE DE STRASBOURG

Curieusement, l'histoire de la plus importante principauté de l'Alsace d'avant la Révolution n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude. Une principauté qui n'appartenait pas à une famille, mais dont les princes étaient élus car ils étaient en même temps évêques ! De 974 à 1803 en effet, ces hommes



régnèrent en effet à la fois sur nos corps et sur nos âmes, princes agitant l'Épée et évêques bénissant de la Crosse. Ils façonnèrent nos paysages par leurs châteaux hérissant les crêtes des Vosges, les palais et sanctuaires qu'ils édifièrent en plaine, y compris bien sûr la cathédrale de Strasbourg. C'est cet oubli qui est le point d'être comblé avec le bel ouvrage de 160 pages, largement illustré, d'Eric de Haynin, intitulé « La Crosse & l'Épée – Histoire des princes et évêques de Strasbourg » qui paraîtra en septembre prochain.

Réservez dès maintenant votre exemplaire au prix spécial de souscription de 18 € (+ 5 € de frais d'envoi) auprès de : I.D. L'Édition, 9 rue des Artisans, 67210 Bernardswiller.

info@id-edition.com

DORMIR À LA BELLE ÉTOILE DANS LE CONFORT D'UNE CHAMBRE CINQ ÉTOILES ...

Au cœur du Parc naturel des Vosges du Nord, les 3 lodges écolo-chic du Domaine Bleu Minuit vous accueillent pour un séjour de déconnexion et de reconnexion à la nature et à soi. Le voyage se poursuit à l'heure du dîner dans le restaurant gastronomique Anthon où le Chef, Georges Flaig, vous invite à (re)découvrir les saveurs de l'Alsace en version légère et fraîche.



Plus qu'un séjour hôtelier, Bleu Minuit propose une gamme d'activités pour découvrir le territoire et ses artisans : massage, atelier culinaire, balade à cheval, randonnée pédestre ou à vélo, visite de châteaux sont proposés pour vivre pleinement cette expérience. Et un télescope dans chaque lodge permet d'observer les astres.

Site internet : www.bleu-minuit.com



LE ROMAN DES PIONNIERS DE CASTROVILLE

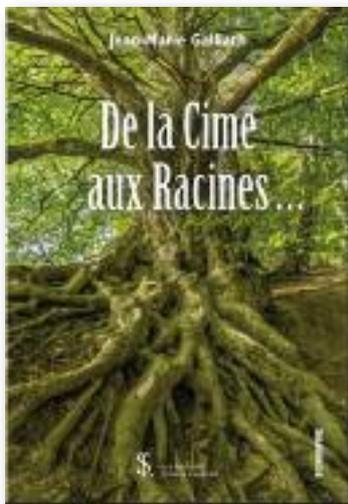
En butte à des problèmes familiaux, deux amoureux décident de fuir discrètement l'Alsace le plus loin possible. Justement, en ce milieu du XIX^e siècle, un certain Castro prospecte des terres au Texas pour y faire venir des candidats à l'immigration. On paye d'avance et on embarque sur un navire à voiles. Ce n'est que sur place que les colons découvrent qu'un long chemin reste à parcourir et qu'ils entraînent en territoire indien.

La romancière et essayiste Marie Kuhlmann nous livre ici le roman de la « Little Alsace of Texas ».

« Les pionniers de Castroville », Marie Kuhlmann, Editions du Signe, 2020, 300 pages, 20 €

DE LA CIME AUX RACINES, EN BOLIVIE

« J'étais premier vice-président de la Chambre nationale des exportateurs de Bolivie, j'avais des entretiens avec la plupart des présidents de la République bolivienne, on m'avait offert le poste de vice-ministre du Commerce, on m'appelait le Roi de la Quinoa. J'étais à la Cime ! Puis, des procès inventés, des falsifications de signature, des dettes de plus d'un demi-million de dollars, la vente forcée de l'usine pour payer ces dettes. Je me retrouvais aux Racines ! ». Récit-témoignage d'un Alsacien de Bolivie qui s'est ensuite relevé et dirigé vers d'autres horizons.



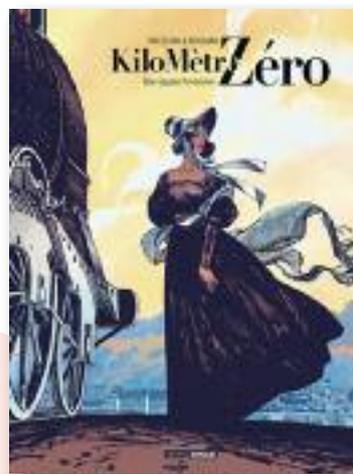
« De la Cime aux Racines », Jean-Marie Galliath, Editions Sydney Laurent, 2020, 273 pages, 18,90 €

DE GAULLE AIME L'EST

À l'occasion du 50^e anniversaire de l'Appel du 18 juin et du 70^e anniversaire de son décès, Charles de Gaulle fait l'objet d'un beau livre qui met en lumière ses liens familiaux, politiques et imaginaires avec l'Est de la France : les provinces perdues, le Rhin, les cathédrales de Reims et de Strasbourg, le mémorial de Douaumont et celui de Schirmeck, la ligne bleue des Vosges. L'ouvrage est signé par Frédérique Neau-Dufour,

qui fut directrice de La Boiserie, puis du centre gestionnaire de l'ancien camp de concentration du Struthof, et illustré par de nombreuses photographies de Stéphane Louis et Jean-Louis Hess.

« De Gaulle aime l'Est », Frédérique Neau-Dufour, La Nuée Bleue, 2020, 256 pages, 200 photos, 30 €



KILOMETRE ZERO, L'EPOPEE FERROVIAIRE MULHOUSIENNE

À Mulhouse en 1830, Nicolas Koechlin, l'industriel le plus prospère d'Alsace à l'époque, se lance dans un projet fou : la construction de la première ligne de chemin de fer internationale, le Strasbourg/Bâle. En cette première moitié du XIX^e siècle, le train n'en est encore qu'à ses balbutiements et Koechlin va relever ce défi avec courage, ingéniosité, rouerie

et générosité. C'est cette grande aventure humaine que fait revivre cette bande dessinée dont le premier tome vient de paraître, les deux prochains albums étant annoncés pour 2021 et 2022.

« Kilomètre Zéro. Tome 1. Une épopée ferroviaire », texte de Stéphane Piatzszek, dessins de Florent Bossard, Editions Bamboo / Grand Angle, 2020, 56 pages, 14,90 €.

SOLDATS D'ENTRE-DEUX

Originaires de régions frontalières ou membres d'un groupe national sans État, les soldats « d'entre-deux » se sont trouvés durant la Grande Guerre dans un conflit potentiel de loyauté vis-à-vis de leur État national.

Ce fut le cas pour les Alsaciens-Lorrains, mais aussi pour de nombreux soldats d'Europe centrale et orientale durant cette guerre. Ces problèmes d'identité nationale et de loyauté ont fait l'objet d'un ouvrage collectif dirigé par trois historiens des universités de Strasbourg et de Lorraine, regroupant une vingtaine de contributions



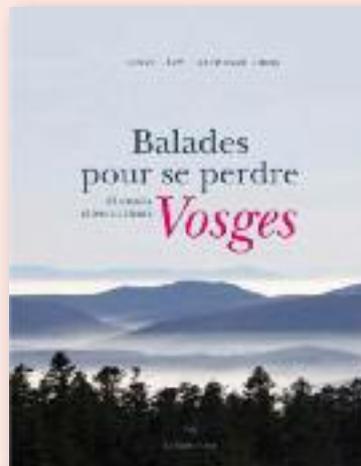
passionnantes.

« Soldats d'entre-deux. Identités nationales et loyautés d'après les témoignages produits dans les Empires centraux pendant la Première Guerre mondiale », Ségolène Plyer, Raphaël Georges, Jean-Noël Grandhomme (dir.), Presses Universitaires de Strasbourg, 2019, 426 pages, 25 €.

BALADES POUR SE PERDRE

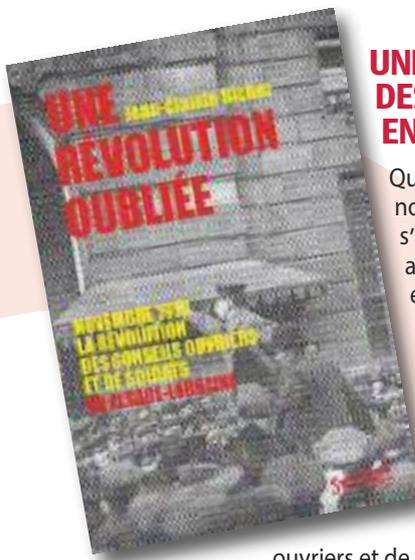
Vosges, 25 circuits et leurs détours

Les balades buissonnières présentées ici appellent à se perdre entre les sapins, à escalader des rochers fantastiques, à flâner sur les chaumes, dans le brouillard ou sous un soleil radieux. Guide amoureux des Vosges, il est l'heureuse rencontre du regard de l'alerte journaliste Hervé Lévy et du photographe Stéphane Louis.



Hervé Lévy et Stéphane Louis

Une coédition avec Poly magazine, broché, 260 pages, 25 €,



UNE REVOLUTION DES SOVIETS EN ALSACE EN 1918

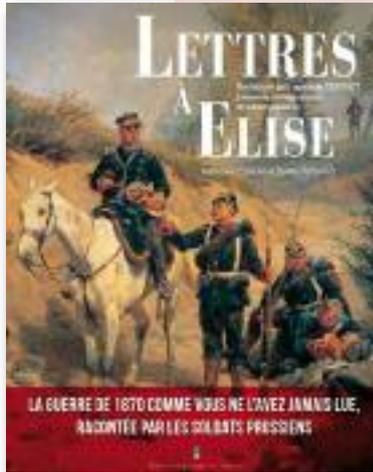
Quand la Grande Guerre s'achève en novembre 1918, le Reich allemand s'effondre et la révolution éclate, avec ses Arbeiter- und Soldatenräte, en écho à la prise de pouvoir des Soviets en Russie un an plus tôt. En Alsace-Lorraine encore allemande, le vent de la révolution souffle également.

Les soldats arrachent leurs insignes aux officiers, le drapeau rouge flotte sur la cathédrale de Strasbourg, les conseils

ouvriers et de soldats s'emparent du pouvoir dans les principales villes du Land. Inquiet, le gouvernement français, en accord avec Berlin, accélère l'arrivée de ses troupes. Le récit détaillé de cet épisode historique méconnu est présenté par l'historien engagé Jean-Claude Richez.

« Une révolution oubliée. Novembre 1918, la révolution des conseils ouvriers et de soldats en Alsace-Lorraine », Jean-Claude Richez, Editions Syllepse, 2020, 256 pages, 20 €.

LA GUERRE DE 1870 RACONTEE PAR LES SOLDATS PRUSSIENS



Intitulé Lettres à Elise, ce remarquable recueil de près de 250 lettres inédites, rassemblées et traduites par deux auteurs alsaciens permet de découvrir, pour la première fois, la guerre de 1870 (dont on commémore cette année les 150 ans) à travers le regard de soldats prussiens. Et ceci depuis l'entrée en guerre au rapatriement des troupes en Allemagne, en passant par les premières batailles

en Alsace et Lorraine, les combats contre l'armée de la Loire, le siège de Paris, ou encore la Commune ! Dans ces lettres, tantôt émouvantes ou drôles, tantôt sinistres ou mélancoliques, les soldats se livrent avec sincérité et racontent leur guerre.

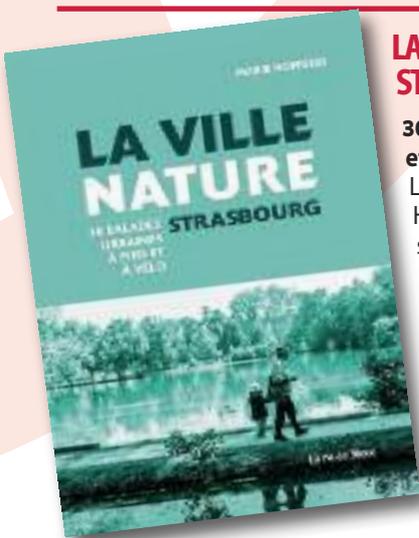
« Lettres à Elise. Une histoire de la guerre de 1870-1871 à travers la correspondance de soldats prussiens », Jean-Louis Spieser et Thierry Fuchslock (éd.), Editions Pierre de Taillac, 2020, 416 pages, 24,90 €.

LA VILLE NATURE STRASBOURG

30 balades urbaines à pied et à vélo,

Les itinéraires proposés par Marie Hoffsess dans l'agglomération strasbourgeoise nous font découvrir une ville qui regorge de nature sauvage et de coins secrets. De la petite balade familiale avec poussette, à la randonnée de plusieurs heures, Strasbourg offre d'étonnantes et multiples escapades.

Broché, 128 pages, 14 €,



1870 L'ALSACE DECHIREE

Il y a 150 ans, à l'été 1870, l'empire français entrait en guerre avec la Prusse et les autres Etats allemands.

Décisive pour l'Alsace, cette guerre de 1870-1871 a débuté sur son sol, avec les batailles de Wissembourg et de Wœrth-Frœschwiller, les 4 et 6 août 1870. Le dernier numéro des Saisons d'Alsace (84), qui vient d'être mis en vente, revient en détail sur ce moment crucial de

l'histoire régionale, avec une vingtaine d'articles signés par de nombreux universitaires strasbourgeois.

« Saisons d'Alsace n°84. 1870 – L'Alsace déchirée », dirigé par Jean-Marc Loos et Hervé de Chalendar, juin 2020, 112 pages, 9,00 €



LES AMISH, MOUVEMENT NE EN ALSACE

Marie Kuhlmann, romancière bien connue en Alsace, nous conte ici la belle saga des Amish, mouvement issu de membres de la communauté anabaptiste à Sainte-Marie-aux-Mines à la fin du XVIII^e siècle. Là, sur les terres des Ribeaupierre où règnent tolérance et partage, un chef religieux radical, Jacob Amann, enseigne une nouvelle doctrine des plus strictes. Avec lui, Elias, disciple de la première heure, la douce

Frena, leurs quatre enfants et quelques autres, tous Alsaciens de naissance ou d'adoption, fondent la communauté des amish qui essaimera en Amérique.

« Les frères Amish », Marie Kuhlmann, Editions du Signe, 2020, 300 pages, 9 €



ET MOURIR DE PLAISIR

Un été caniculaire, la campagne alsacienne qui souffre sous un soleil ardent, et plusieurs jeunes filles retrouvées mortes dans des endroits isolés. Le capitaine Scherrer et son amie Maeva enquêtent. Leur esprit cartésien est mis à rude épreuve entre faits réels, croyances et manifestations surnaturelles. Claude Schmitt, professeur de français retraité qui vit Alsace Bossue propose là son seizième polar régional, un genre qu'il affectionne car il lui permet

de défendre les valeurs et les traditions alsaciennes et d'aborder les grands problèmes de la société actuelle.

« Et mourir de plaisir », Claude Schmitt, Editions du Bastberg, Collection Les Polars, 2020, 15,20 €



La plupart des associations affiliées à l'UIA adressent régulièrement des comptes rendus de leurs activités. La pandémie ambiante n'aura pas permis un déroulé habituel de leurs manifestations, souvent annulées ou reportées, d'où une rubrique quelque peu réduite par rapport à leur dynamisme dont nous sommes coutumiers.

ETATS-UNIS

New York

Le 13 Février 2020, L'Union Alsacienne de New York a eu le plaisir d'organiser, en partenariat avec le Paris American Club une soirée en hommage à la vie et l'œuvre de Tomi Ungerer, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort. Cet évènement, organisé sous les auspices et dans le cadre magnifique du National Arts Club de New York, a eu un invité d'honneur, Robert Walter, secrétaire général de l'Association Internationale des Amis de Tomi Ungerer. A cette occasion, Robert Walter nous a fait le plaisir de nous parler de l'artiste et de l'ami qu'était Tomi Ungerer. De sa naissance en Alsace, au début de sa vocation d'artiste, à ses années New Yorkaise puis Irlandaise, en passant par de nombreuses anecdotes, Robert Walter a permis au pu-



blic présent de mieux connaître la personnalité et l'œuvre d'un des Alsaciens les plus célèbres du XX^e siècle. De nombreuses lithographies mises à la vente ont également séduit les participants et nombreux sont repartis enjoués, une pièce de l'œuvre de Tomi entre les mains.

Francis Dubois
Président

Castroville Justin Jungman, le cowboy alsacien du texas s'en est allé !



Le 9 mai 2020, Justin Jungman est décédé à Castroville. Dialectophone, il était un pilier de l'identité alsacienne aux États-Unis et le fondateur de l'Alsatian Club du Texas. En 2017, il était le parrain de la 36^e Journée annuelle des Alsaciens de l'étranger, organisée par l'UIA à Cernay. Justin vivait à Castroville, « the little Alsace of Texas », et était probablement une des dernières personnes aux USA à avoir un répondeur téléphonique en alsacien.

Washington

La réunion fondatrice de l'association « Alsace Washington DC Association » a eu lieu le 7 février 2020 à l'Ambassade de France en présence de Philippe Etienne, Ambassadeur de France aux USA et futur membre de l'association. L'Association couvre Washington DC, L'Etat du Maryland et de la Virginie.

Elle a réuni une dizaine de personnes et depuis cette date le groupe fondateur s'organise pour formaliser le fonctionnement de l'association. Nous sommes actuellement une quarantaine de familles futures membres et nous avons constitué un Conseil d'administration provisoire. Un avocat français et conseiller consulaire



nous accompagne dans cette démarche. Malgré la pandémie qui sévit partout dans le monde et notamment aux USA, nous nous réunissons toutes les trois semaines, par Zoom pour ne pas le nommer, afin de programmer et préparer les futurs évènements. Le premier est le Fan Day qui sera hélas encore virtuel mais nous allons organiser une animation alsacienne interactive, le 28 juin, à laquelle tout le monde sera invité. Nous allons également réunir le CA pour une première fois physiquement dans le cadre du Fan Day. Soirée conviviale en perspective, le 24 juin.

D'autre part trois autres projets sont en cours de programmation et d'organisation.

- Notre première manifestation en public aura lieu le 18 octobre à la Maison française de l'Ambassade France en partenariat avec le « Comité Tricolore, association regroupant les associations françaises de Washington. L'association sera mise à l'honneur et nous accueillerons pour l'occasion Charlotte Vix, lauréate de D''STIMME, 2019 ainsi que la reine des Vins d'Alsace. Et bien sûr, nous mettrons en valeur les atouts gastronomiques de l'Alsace.
- La St Nicolas sera fêtée avec beaucoup d'enthousiasme.
- Enfin, nous allons également accueillir Benjamin Steinmann, réalisateur du long métrage sur les « Malgré-nous » au mois d'avril 2021 lors de sa tournée de l'Est des USA.



Nous attendons ici la fin de la pandémie, afin de pouvoir nous retrouver à d'autres occasions. L'Association « Alsace Washington DC Association » est en route.

René Vogel
Président

FRANCE

Paris. La remise des bourses 2020 de l'Association des Alsaciens et Lorrains de Paris a eu lieu le mardi 25 mai 2020 en visio-conférence Zoom. Les lauréats, les mécènes et les administrateurs n'étaient pas, comme à l'accoutumée, rassemblés en un seul lieu, mais rassemblés chacun chez soi

grâce à la technologie. C'est le président de la commission des bourses, Maître Christian Roth, qui avait organisé le jury et mis sur pied la logistique de ce rendez-vous peu commun ! En effet, si le programme d'activités du 1^{er} semestre (stammdisch, théâtre alsacien, visite de l'Assemblée Nationale, assemblée

générale ...) avait dû s'interrompre pour cause de pandémie, le conseil d'administration avait souhaité maintenir, malgré tout, la traditionnelle remise de bourses, qui constitue un axe fort des objectifs de l'association. Et cela de façon virtuelle en ce qui concerne les aspects administratifs, mais pas sur le plan financier ! En effet, les

Phoenix Voyages fondé par un Alsacien il y a plus de 20 ans en Asie



Phoenix Voyages a été créé en 1999 au Vietnam par Edouard George, alsacien d'origine et Linh Tuan Le, vietnamien. L'idée originelle était de fonder une agence de voyage dite « réceptive » avec une vision occidentale et haut de gamme qui n'existait pas alors. En plus de 20 années d'expérience, Phoenix Voyages s'est forgé une réputation sur la qualité de ses voyages et son engagement auprès des clients qui lui sont fidèles.

www.phoenixvoyages.com

info@phoenixvoyages.com
+84 2 62 81 0222

Ses destinations sont le **Vietnam**, la **Thaïlande**, le **Myanmar**, le **Laos**, les **deux Corée(s)** et le **Cambodge**. Le groupe qui compte 120 salariés, créée et propose des séjours sur-mesure (hôtels, guides, excursions, découvertes, transports...) aux Agences

de Voyage et Tour Opérateurs à travers le monde mais aussi aux clients directs et ce, en trois langues : français, espagnol et anglais.

Contactez notre équipe pour votre prochain voyage en Asie du Sud Est !



— TRAITEUR —
Schneider
LE GOÛT DE L'ALSACE

**UN FLAMMEKUECHE
COMME
AU RESTAURANT !**

Des fonds de tarte fins et une garniture généreuse **assemblés minute**, la seule façon d'obtenir une Tarte Flambée croustillante et crémeuse **comme au restaurant !**



Recette
boulangère



Lait et blé
d'Alsace



ABONNEZ-VOUS SUR :

- TraiteurSchneider**
- TraiteurSchneider**
- TraiteurSchneider**

NOTRE GAMME POUR FLAMMEKUECHE
NOS RECETTES CRÉATIVES ET NOS VALEURS À COEUR SUR
traiteur-schneider.com

Schneider Food - 5 rue de l'Énergie - 67720 Hoerdtt - France



Union Internationale des Alsaciens

1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex

uia@alsacemonde.org

www.alsacemonde.org

www.facebook.com/alsacemonde/

www.alsacefanday.com



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel
Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique

Photos et textes : - ADT - Associations membres - I. Baumann Lenot - F. Brunagel - CCNR - E. de Haynen
E. Delaval - Ph. Edel - ISU - Région Grand Est - OLCA - G. Staedel - UIA - Valoris - Ville de Strasbourg - H. Walther.